

Cette guerre à laquelle l'Eglise et le sacerdoce sont exposés, se manifeste de deux manières.

Il y a la guerre ouverte et aveugle qui se produit sous l'impulsion d'une passion ou d'un préjugé habilement répandu.

C'est celle des payens insensés ; c'est celle des époques révolutionnaires modernes ; celle qui pousse à l'émeute contre le clergé, qui verse le sang des prêtres et des évêques.

Mais ce qui est bien plus funeste que cette guerre ouverte, c'est la guerre sourde et savamment dissimulée qui calcule astucieusement les moyens les plus efficaces pour détruire l'œuvre de JÉSUS-CHRIST et de son Eglise.

Le Pharaon d'Egypte, jaloux de la prospérité des Hébreux, disait à son peuple : *Venez, opprimons cette nation avec habileté. — Venite, supienter opprimamus eum.* C'est là ce que répètent aujourd'hui les habiles et froids ennemis de la foi catholique.

Ces adversaires, hélas ! trouvent quelquefois des complices même dans nos rangs. Parmi ces complices, plusieurs savent ce qu'ils font, un certain nombre ne le comprennent pas encore.

Tous ensemble cependant, les uns par tactique, les autres par instinct, adversaires et complices s'entendent pour ne pas lever trop au grand jour l'étendard de la persécution.

Reléguer dans la sacristie l'action du prêtre ; enchaîner, contrôler et limiter le pouvoir épiscopal ; amoindrir le règne social du Christ ; mettre une sourdine à la parole de Dieu lui-même ; obliger les prédicateurs à ne prêcher, les directeurs de conscience à ne diriger les âmes que d'après les formules et les règles de morale d'un évangile à bascule, inclinant d'un côté quand il s'agit de la vie privée, et d'un autre quand il s'agit de la vie publique ; tel est leur programme.

Et c'est avec des poses de sollicitude empressée, avec des phrases enfarinées de formules révérentielles, qu'ils énoncent et développent ces théories nouvelles, obliques, astucieuses.

Leur dévouement envers l'Eglise catholique est sincère, leur respect à l'égard de ses chefs est profond, qui pourrait en douter ? Mais ni cette Eglise fondée par JÉSUS-CHRIST, ni ces chefs établis de même par JÉSUS-CHRIST, n'ont assez de lumières pour comprendre les aspirations et les besoins des générations modernes. Cette lumière qui n'arrive plus suffisamment abondante aux yeux de ceux qui sont constitués en autorité, eux, les sujets, eux qui sont préoccupés de mille soins terrestres, ils la reçoivent avec surabondance ; et, dans